



dans les cantines, que l'attentat en Tunisie. Même si ces deux éléments n'ont que peu de rapport avec les contours de l'action des prochains conseils départementaux, on sait qu'ils pourraient avoir une incidence sur la participation au scrutin.

Dans la lignée des enquêtes qu'Harris Interactive a menées au cours des dernières semaines, cette étude se singularise par la réalisation d'intentions de vote « **sur offre réelle** », c'est-à-dire que chaque interviewé s'est vu proposer les listes des binômes de candidats, ainsi que leur nuance politique, qui se présentent précisément dans le canton dans lequel il est inscrit. Ainsi les répondants ont été confrontés à une situation correspondant précisément à la situation réelle qui s'offrira à eux dimanche lors du premier tour du scrutin. Les binômes, ainsi que les nuances leur étant associées, sont issus des données publiées par le Ministère de l'Intérieur et complétées par les informations transmises à Harris Interactive par les formations politiques.

De plus, Harris Interactive a également interrogé les inscrits concernés (c'est-à-dire hors Parisiens et résidents de la Métropole de Lyon) quant à différents **leviers de mobilisation**, leur attitude à l'égard de l'élection potentielle de candidats selon leur **étiquette politique**, ainsi que sur leurs **attentes de soutien mutuel entre UMP et Parti socialiste** dans le cas où un binôme de l'une de ces formations serait opposé à une candidature du Front National dans le cadre du second tour.

### ***Que retenir de cette enquête ?***

- Le sondage, réalisé en proposant aux interviewés l'offre réelle dans le canton au sein duquel ils sont inscrits, traduit **l'intention de 29% des exprimés de voter en faveur d'un binôme soutenu par le Front National** (et ce en dépit de la manière dont certains « dérapages » ont pu être exposés), **28% pour un binôme soutenu par l'UMP, l'UDI ou d'Union de la Droite, 19% pour des personnalités soutenues par le PS, le PRG ou d'Union de la Gauche**. Notons que les candidats « Divers Droite »<sup>1</sup> recueillent 8% des intentions de vote, 7% pour ceux du Front de Gauche, 5% pour des personnes étiquetées Divers Gauche (dont une proportion significative se présente au nom d'une alliance entre Europe Ecologie Les Verts et

---

<sup>1</sup> Rappelons, à toutes fins utiles, que l'UMP conteste l'étiquetage de certains binômes Divers Droite et revendique un soutien de la part de la formation politique.

le Front de Gauche) et 2% pour des candidats Europe Ecologie Les Verts. Le MoDem, peu présent en propre à ce scrutin, recueille 1% des intentions de vote tout comme les candidats étiquetés divers.

- On le sait, dimanche soir, un des enjeux sera de savoir « **qui arrive en tête** ». Si l'on regarde, à quelques jours du scrutin, les rapports de force agrégés au niveau national, on peut considérer que 33% des Français ont l'intention de voter pour la Gauche hors extrême-Gauche, 37% pour le centre et la Droite, 29% pour le Front National. Pour mémoire, **aux dernières élections cantonales de 2011** – même si nous étions sur un scrutin auquel uniquement un peu moins de la moitié des Français était appelée à participer –, **la Gauche recueillait près de la moitié des votes** (49%), tandis que le Centre et la Droite n'était privilégiés que par 33% des personnes exprimant un vote, pour seulement 15% au Front National.
- Parmi différents ressorts pouvant pousser les électeurs à se déplacer aux urnes, **72% des interrogés concernés par le scrutin indiquent être incités à aller voter par la perception des réelles chances pour le binôme qu'ils supportent d'accéder au second tour**. Ce levier de mobilisation est légèrement plus prégnant auprès des sympathisants de l'UMP (85%) et du Front National (88%) que parmi les personnes proches du Parti socialiste (83%). Par ailleurs, **le risque de voir le binôme supporté ne pas être en mesure de se qualifier pour le second tour est considéré comme une incitation à se rendre aux urnes par plus 61% des Français**, en particulier par les sympathisants socialistes (79%). Enfin, **aller voter pour faire barrage au Front National apparaît comme une incitation clivante : 54% des Français se reconnaissent dans cette motivation et 44% peu ou pas**. Dans le détail, les sympathisants du Parti socialiste (87%) se déclarent bien davantage incités que ceux de l'UMP (47%) à aller voter pour cette raison.
- Si certains cantons verront s'affronter au second tour des binômes de Gauche, de Droite et du Front National au sein de triangulaires, d'autres connaîtront probablement une élimination dès le premier tour des candidats de Gauche ou de Droite. Les responsables de ces familles politiques seront alors appelés à réagir en donnant ou non des consignes de vote. **Dans le cas de figure d'un duel Gauche/Front National, les Français apparaissent partagés entre l'attente d'un appel de la part de l'UMP à voter pour la Gauche (41%) ou l'absence de consigne de vote (39%)**, contre 13% attendant un appel à voter pour le Front National et 7% souhaitant que l'UMP appelle à voter Blanc. Les sympathisants de ce parti se prononcent plus volontiers pour la solution dite du « ni-ni », c'est-à-dire

l'absence de consigne (56%), de façon nettement plus prononcée que la semaine dernière (+12 points)<sup>2</sup>.

**Dans un cas de figure symétrique, si cette fois-ci le Parti socialiste était éliminé dès le premier tour, 45% des Français attendraient qu'il appelle à voter pour le candidat de Droite, et même 73% des sympathisants socialistes (+3 points), et 40% qu'il ne donne pas de consigne de vote** (contre 7% souhaitant qu'il appelle à voter pour le Front National et 7% Blanc, 1% ne se prononçant pas).

- Alors que le premier tour des élections départementales aura lieu ce dimanche, **seul un Français sur deux (51%) déclare un intérêt pour ce scrutin**, soit une légère progression par rapport à la mesure effectuée la semaine dernière (+2 points). Restent toutefois 49% des Français qui ne se déclarent pas intéressés par ces élections départementales, dont l'on sait qu'elles sont souvent marquées par une abstention élevée. En dépit de cet intérêt peu marqué, notons toutefois que **les Français connaissent relativement bien la majorité politique dans leur département**. Parmi les personnes inscrites sur les listes électorales dans un département de Gauche, 71% savent que la majorité du Conseil général actuel est de Gauche, quand seulement 8% la situent à Droite et 21% ne se prononcent pas. Symétriquement, les personnes issues de départements de Droite savent à 67% que leur Conseil général est dirigé par une majorité de Droite, quand seulement 13% se la représentent plutôt à Gauche, pour 20% ne se prononçant pas.
- Appelés à porter un regard projectif sur la future majorité de leur Conseil départemental, **27% des Français concernés par ces élections trouvent qu'il s'agirait d'une bonne chose si leur majorité était de Gauche**, notamment les sympathisants de Gauche (73%), **contre 34% trouvant qu'il s'agirait là plutôt d'une mauvaise chose et 37% exprimant une opinion mitigée**. La perspective d'avoir une majorité de Droite est aussi considérée comme **positive par plus d'un quart des Français (28%)**, surtout les personnes se disant proches de cette famille politique (69%), **contre 24% trouvant qu'il s'agirait plutôt d'une mauvaise chose et 46% ni une bonne ni une mauvaise**. Enfin, **plus d'un Français sur deux (60%, +4 points) qualifie de mauvaise chose une hypothétique majorité frontiste dans leur conseil départemental**. Si les sympathisants de Gauche partagent quasi unanimement (90%) cette opinion critique, les proches de l'UMP sont plus mitigés : seule une courte majorité (54%) considère qu'un

---

<sup>2</sup> Enquête Harris Interactive pour M6, réalisée en ligne les 10 et 11 mars 2015. Echantillon de 1 020 personnes représentatif de la population française âgée d'au moins 18 ans, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e), et vote aux précédentes élections pour les intentions de vote <http://www.harrisinteractive.fr/news/2015/16032015.asp>

